

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 53 (2014)
Heft: 4: Mehrwert Landschaft = Plus-value paysagère

Vorwort: Mehrwert Landschaft = Plus-value paysagère
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mehrwert Landschaft

Plus-value paysagère

Sabine Wolf

Naherholungsmöglichkeiten und Landschaftsqualitäten haben steigenden Einfluss auf die Standortwahl von Familien und Unternehmen. Sie gehören damit zu den zentralen Stellgrößen im globalen Wettbewerb um wirtschaftliche Prosperität und Attraktivität. Wo internationale Konzerne Landschaft als Ressource für ihre Profilierung entdecken, wird viel Geld in aufwändig gestaltete Freiräume investiert. Aus fachlicher Perspektive ist diese Entwicklung nicht unproblematisch: Wenn Kommunen das Zepter aus der Hand geben und die Gestaltung des öffentlichen Raums ökonomischen Regulativen überlassen, geht auch dessen Lesbarkeit verloren.

Es stellt eines der elementaren Menschenrechte, die Versammlungsfreiheit, infrage, wenn nicht mehr sichtbar ist, wo die Grenzen zwischen öffentlich und privat verlaufen – und damit auch, wer die Spielregeln bestimmt. Die politische wie fachliche Diskussion zu den Akteuren im öffentlichen Raum und dessen Bedeutung für Individuum und Gesellschaft ist überfällig. Und sie ist dringlicher denn je, weil leere Haushaltskassen nicht zulasten der Freiraumqualität gehen dürfen. Es ist eine mehr als fragwürdige Entwicklung, dass der urbane Freiraum, und mit ihm die Fachdisziplinen, im zunehmend hart ausgefochtenen Verteilungskampf um Gelder regelmässig hinten ansteht, während er gleichzeitig in internationalen Rankings als Ressource für Lebensqualität Treppchen für Treppchen nach oben klettert und längst mehr als ein Softfaktor ist.

Wir zehren von der Substanz. Wo stünden wir heute ohne die grossen Stadtparks, Spielplätze und Uferanlagen des 19. Jahrhunderts, die den städtischen Raum bereichern und prägen? Wenn der Mitteleinsatz in den öffentlichen Raum derzeit hauptsächlich in Unterhalt und Pflege, nicht aber in die Entwicklung qualitativ hochwertiger Freiräume investiert wird, liegt das auch daran, dass die Landschaftsarchitektur als Disziplin gerade jetzt, da sie als Anwältin der Landschaft nötiger denn je wäre, scheinbar an gesellschaftlichem Stellenwert eingebüsst hat. Wir dürfen den Stadtraum als Plattform des öffentlichen Lebens nicht leichtfertig aufs Spiel setzen. Es braucht neue Instrumente und Strategien und es ist Zeit, zu handeln.

Ende Oktober fand in Basel der dritte, gemeinsam von BSLA und IBA Basel 2020 organisierte Landschaftskongress zum Thema «Mehrwert Landschaft» statt. anthos ist erneut Medienpartner und präsentiert in dieser Ausgabe die zentralen Ansätze der Referentinnen und Referenten. Ergänzend haben wir weitere Autorinnen und Autoren eingeladen, sich am Diskurs zu beteiligen. Zur besseren Übersicht sind die Kongressbeiträge mit einem gelben Band am unteren Seitenrand gekennzeichnet.

Les possibilités de détente de proximité et les qualités du paysage influencent toujours plus fortement employés et entreprises dans leurs choix d'implantation. Elles font désormais partie des critères décisifs dans la concurrence mondiale pour la prospérité économique et l'attractivité. Lorsque des groupes internationaux découvrent que le paysage peut être profitable à leur image, ils investissent massivement dans l'aménagement des espaces extérieurs. Cette évolution n'est pas sans poser des problèmes pour la profession. Le renoncement des communes – avec des justifications souvent économiques – à leur mission d'aménagement de l'espace public et le recours à des régulateurs économiques s'accompagnent souvent d'une perte de lisibilité.

L'un des droits de l'homme élémentaires, à savoir la liberté de réunion, est remis en question lorsque les frontières entre le privé et le public disparaissent – et que l'auteur des règles du jeu devient inconnu. Il est grand temps d'ouvrir le débat – aussi bien politique que professionnel – autour des acteurs de l'espace public et de l'importance qu'ils jouent pour l'individu et la société. L'urgence est de mise car les fortes difficultés budgétaires ne doivent pas entraîner un abaissement de la qualité de l'espace public. On ne peut accepter que l'espace urbain – et avec lui les disciplines professionnelles – soit mal placé dans la concurrence toujours plus redoutable pour les financements, alors que, dans les classements internationaux, il ne cesse de progresser comme ressource de qualité de vie et qu'il est, depuis longtemps, plus qu'un simple facteur doux.

Nous vivons sur la substance; où serions-nous aujourd'hui sans les grands parcs urbains, les aires de jeux, les aménagements de rives du 19^{ème} siècle qui enrichissent et marquent l'espace urbain? Le fait que les investissements dans l'espace public concernent essentiellement la maintenance et l'entretien, et non pas l'aménagement d'espaces extérieurs de qualité, tient également au fait que l'architecture du paysage semble avoir perdu de son importance sociale – à un moment où l'on aurait le plus besoin d'elle comme avocat du paysage. Nous ne pouvons risquer de perdre l'espace public comme plate-forme de la vie public. Il convient d'apporter de nouveaux instruments et de nouvelles stratégies, et le temps presse.

A la fin du mois d'octobre, le troisième congrès du paysage a été organisé conjointement par la FSAP et l'IBA Basel 2020 sur le thème «Plus-value paysagère». anthos est à nouveau partenaire média et présente dans ce numéro les contributions centrales des intervenant(e)s. En complément, nous avons invité d'autres auteur(e)s à participer au débat. Dans un souci de lisibilité, les contributions du congrès sont indiquées par une bande jaune dans la partie inférieure des pages.